

**[Texte]**

so the department is providing its assistance in facilitating that process.

On devolution, the Minister has made some very clear statements in the north on devolution, commitments towards devolution, and a considerable amount of work has taken place within the program to determine costs and implications of devolution. Some views have been exchanged with the territorial governments on that subject. So the department is gearing up to move down that track, recognizing that it is not a solely bilateral matter; it is a matter which involves the native parties in the north also.

As evidence of the progress that has been made, in the same vein an agreement was achieved with the territorial government on a joint land-use planning process—a powerful mechanism for considering the planning of renewable and non-renewable resource use—and that is now proceeding ahead.

On the approval of the Bent Horn Project, there again very considerable joint work has been done between both levels of government, and there has been consultation with the communities in that area to ensure that the project was reviewed and regulated in a manner consistent with the views of both governments. So, there again, there is evidence of what the member was indicating would be desirable.

**Mr. Penner:** I thank Mr. Faulkner for those comments. I would just like to say, Mr. Chairman, that my colleague, Mr. Nickerson, and I myself, were privileged to be at the Beaufort Industrial Group 1985 meeting in Inuvik—“BIG 85” it was called—and their Minister of Energy, Mines and Resources, the Hon. Tagak Curley, made a speech one afternoon. I have a copy of that; Mr. Nickerson probably has, too. I think all members of this committee ought to read that. But in the speech there was not only a plea for revenue sharing of resources—and the Minister has indicated that he is going to move in that direction with a policy soon—but also, there was the willingness and the readiness of the territorial government to assume much more responsibility in the way of the regulatory process. So the door is really wide open for more devolution.

I am happy with the Minister’s statement that he made to the territorial assembly. But I hope that, one year from now when we are sitting here, we are not looking at these little droppings of interterritorial roads and place names and co-ops, and those kinds of things, but that we will be looking at something very, very significant. I mean, it is time that we really put some muscle behind this devolution policy.

I am not making any complaints about the present government because, when I sat there the other party was in power, and nothing was happening then either. So it is not a partisan statement I am making this morning. I am making a statement about policy, and it is time to get this thing going. There are so many doors open. I mean, it is not a matter of imposing something on the territorial governments for which they are

**[Traduction]**

particulier, de sorte que le ministère continue à participer au processus.

Sur la délégation de pouvoirs, le ministre a fait des déclarations très claires dans le Nord à cet égard; il a pris des engagements, et beaucoup de travail a été fait afin de déterminer les coûts et les conséquences de la délégation. Il y a eu des échanges d’idées avec les gouvernements territoriaux sur ce sujet. Le ministère a donc commencé à travailler, tout en reconnaissant qu’il ne s’agit pas uniquement d’une question bilatérale, car cela implique aussi les autochtones du Nord.

Comme preuve que le dossier avance, un accord est intervenu avec le gouvernement territorial concernant un processus conjoint de planification de l’utilisation des terres qui constitue un important mécanisme pour la planification de l’utilisation des ressources renouvelables et non renouvelables.

Quant à l’approbation du projet de Bent Horn, il y a eu de ce côté-là aussi beaucoup de consultation entre les deux paliers de gouvernement, de même qu’avec les collectivités de la région pour que le projet soit conforme aux attentes des deux gouvernements. Alors c’est une autre manifestation de ce que le député souhaitait voir.

**M. Penner:** Je remercie M. Faulkner pour ses commentaires. J’aimerais vous dire, monsieur le président, que mon collègue M. Nickerson et moi-même avons eu le privilège d’assister à la réunion de 1985 du Groupe industriel de Beaufort à Inuvik—réunion intitulée «BIG 85» pour *Beaufort Industrial Group*—et qu’un après-midi, le ministre de l’Energie, des Mines et des Ressources des Territoires, l’honorable Tagak Curley, a prononcé un discours. J’ai une copie de ce discours, et M. Nickerson doit probablement en avoir une aussi. Je pense que tous les membres du Comité auraient intérêt à le lire. Mais le ministre n’a pas seulement parlé de partage des revenus provenant des ressources, bien qu’il ait mentionné qu’il allait bientôt présenter une politique à cet égard, il a aussi parlé de la volonté et de la capacité du gouvernement territorial d’assumer beaucoup plus de politiques en ce qui concerne le processus de réglementation. Alors la porte est vraiment toute grande ouverte pour une délégation de pouvoirs plus avancés.

Je suis satisfait de la déclaration du ministre à l’assemblée territoriale. Mais j’espère que dans un an d’ici, lorsque nous serons réunis en comité, nous aurons à examiner des choses beaucoup plus importantes que ces petits projets interterritoriaux de réfection de routes, de noms d’endroits et de coopératives. Je pense qu’il est temps de pousser l’avancement de cette politique de délégation de pouvoir.

Je ne me plains pas du gouvernement actuel, parce que lorsque j’étais là, et que l’autre parti était au pouvoir, il ne se passait rien non plus. Ce n’est donc pas une déclaration partisane que je fais ce matin. C’est une déclaration de politique, et il est grandement temps de passer à l’action. Il y a tellement de portes ouvertes. Il ne s’agit pas d’imposer aux gouvernements territoriaux des responsabilités qu’ils ne sont